

# Focus sur notre référent RPS à la plateforme de CARLING

## Frédéric ZINGRAFF

Ce mois-ci, je suis allée à la rencontre de Frédéric, qui travaille à la plateforme de Carling, à Saint-Avold. Nous nous connaissons depuis plusieurs années déjà et, derrière son accent si caractéristique — un doux et grave souffle de la Moselle — se révèle un homme discret, parfois en retrait.

Mais dès que l'échange s'engage, on découvre un homme au grand cœur, sincère et profondément attachant.

L'idée de l'interview l'a d'abord un peu angoissé. Puis, au fil de la discussion, Frédéric s'est livré peu à peu, oubliant presque le dictaphone qui captait chacun de ses mots, chacune de ses paroles.

Allons donc plus loin dans cet article pour en apprendre davantage sur ce personnage aussi discret qu'attachant.



« Le rôle du référent RPS est alors de rappeler que d'autres dispositifs existent : la médecine du travail, les psychologues du travail ! »

*Stéphanie : Bonjour Frédéric, heureuse de te retrouver !*

Frédéric : Bonjour Stéphanie !

*S. : Comment vas-tu en cette belle journée ?*

F. : Je vais très bien. Merci !

*S. Est-ce que tu peux me raconter, en quelques mots, ton activité professionnelle chez TotalEnergies ?*

F. : Ouh lala (sourires) ! Aujourd'hui, je m'occupe de plusieurs contrats c'est-à-dire tout ce qui concerne le Facility Management, le partenariat avec GSF Propreté & Services (Groupe Services France) avec notamment les prestations de nettoyage du site, Je suis également en charge de l'approvisionnement en fontaines à eau ainsi qu'en relation étroite avec les entreprises extérieures. Je gère à peu près 650 000 euros de contrats.

*S. : Je crois me rappeler que tu as exercé aussi des fonctions de pompier ?*

F. : Oui, en effet, j'ai été pompier professionnel pendant 22 ans et ensuite j'ai été détaché à 100 % pour le syndicat avant de retrouver un nouveau job.

*S. : Quelle belle expérience cette formation de pompier, tournée vers l'humain ! Dis-moi aujourd'hui, je réalise cette interview dans le cadre de tes fonctions parallèles en tant que référent RPS. Pourquoi es-tu devenu référent RPS ?*

F. : Ayant été rapporteur de la commission santé et sécurité (CHSCT à l'époque), j'étais déjà très proche des salariés. Cela facilitait les échanges, car ils se confiaient plus facilement à des personnes en qui ils avaient confiance.

Enfin, finalement, lorsqu'on est référent RPS, les salariés apprécient de pouvoir discuter avec quelqu'un de confiance, en sachant que leurs propos resteront confidentiels. La difficulté peut parfois résider dans le fait de ne pas pouvoir transmettre certaines informations à un niveau supérieur. Le rôle du référent RPS est alors de rappeler que d'autres dispositifs existent : la médecine du travail, les psychologues du travail, qui sont à la disposition des salariés. Il s'agit de les orienter vers ces professionnels, et pas nécessairement vers la Direction.



**S. :** *Ok. Pour toi, quelles sont les qualités et les compétences pour devenir référent RPS ?*

F. : Je dirais qu'il faut avant tout être à l'écoute, faire preuve d'une grande discrétion et savoir garder le secret des confidences que les salariés peuvent nous confier.

**S. :** *Que t'apporte ton engagement auprès de tes collègues dans le cadre de tes fonctions de référent RPS ?*

F. : Mon engagement s'exprime à différents niveaux: en tant que référent RPS, mais aussi en tant que délégué syndical ou à travers ce que je peux réaliser au sein de la **CFDT**. L'essentiel, pour moi, est de rester simple, fidèle à moi-même et, je vais me répéter, être toujours à l'écoute.

**S. :** *Comment as-tu été accompagné dans cette démarche par la Compagnie ?*

F. : Je n'ai pas suivi de formations particulières sur les risques psychosociaux. Cependant, mon expérience en tant que pompier professionnel m'a tout naturellement poussé à aller vers les autres.



**S. :** *Pour toi, penses-tu que le genre peut être un problème pour exercer tes fonctions ? Pourquoi ?*

F. : Le genre ? Donc, le genre de personne ou le genre de... ?

**S. :** *Oui, le genre, sexe féminin ou masculin ou non généré.*

F. : Pour être référent RPS ?

**S. :** *Oui !*

F. : Je ne le pense pas. Mon expérience m'a permis d'échanger aussi bien avec des femmes qu'avec des hommes...



**"On va avoir une augmentation du burn-out, du mal-être au travail et je pense que cela va s'étendre un peu partout"**

F. : ... Comme je l'ai déjà évoqué, les salariés se tournent avant tout vers des personnes en qui ils ont confiance. Peu importe le genre: lorsqu'ils se sentent en confiance, ils se livrent et échangent plus facilement.

Lorsqu'un salarié me confie quelque chose, je suis tenu au respect strict de la confidentialité, y compris vis-à-vis de collègues qui pourraient être tentés de m'interroger. C'est un point essentiel. D'ailleurs, les salariés disent souvent: « *Va parler à Fred, il ne divulgue rien. Je lui ai confié un secret il y a un an et il n'a jamais rien répété.* » C'est ainsi que la confiance se construit et s'installe dans la durée.

**S. :** *Quelles sont les problématiques les plus courantes que tu as rencontrées ?*

F. : Lorsqu'une personne se confie en se sentant mal à l'aise et te demande de n'en parler à personne, on peut ressentir un véritable sentiment profond d'impuissance....

F. : ... Tout ce que l'on peut faire, c'est revenir régulièrement vers elle — tous les deux ou trois jours, parfois chaque semaine — pour prendre de ses nouvelles, voir si elle va mieux ou si elle a changé d'avis. Lorsque la personne refuse toujours de rencontrer quelqu'un ou d'être accompagnée, c'est à ce moment-là que l'on ressent le plus fortement cette impuissance.

**S. :** *Enfin, la toute dernière question, as-tu noté une augmentation des cas de RPS au cours des derniers mois, des dernières années ?*

F. : Je pense que cette année, nous allons connaître une nette augmentation des situations de RPS. Les restrictions budgétaires ainsi que la baisse des effectifs chez TotalEnergies ont un impact très concret sur le quotidien des salariés. Aujourd'hui, il arrive que la Direction attribue l'équivalent de trois postes à une seule personne. Les salariés sont épuisés, vraiment au bout du bout. Cela se ressent, les échanges se multiplient. Par rapport à il y a trois ou quatre ans, les discours ont changé: on entend désormais des phrases comme « *je n'en peux plus* », des mots qui n'étaient jamais prononcés auparavant. Nous ne parlons peut-être pas encore systématiquement de RPS aujourd'hui, mais une augmentation des burn-out et du mal-être au travail sont à prévoir, et je pense que cela va malheureusement s'étendre.

**S. :** *Merci à toi Frédéric de m'avoir consacré du temps pour cette rencontre !*

F. : Merci à toi également, Stéphanie !

Propos recueillis par Stéphanie Le Corre  
(CFDT TotalEnergies)  
Saint-Avoid  
Avril 2026

